

Du rugby en fauteuil roulant au lycée



La séance du rugby en fauteuil roulant était encadrée par l'association Drop de béton. PHOTO: J.-P. P. D. L. F.

Judi dernier, dans le gymnase du lycée des Métiers, des sportifs en fauteuil roulant, de l'association Drop de béton, étaient venus expliquer aux lycéens ce qu'était le rugby pratiqué sur deux roues. Si le proviseur, Philippe Felber, supervisait la manœuvre, Virginie Saumon, professeure de sport, veillait au bon déroulement de cette séance de sensibilisation.

Drop de béton existe depuis 1997 et se rend dans les établissements scolaires une cinquantaine de fois par an, afin de faire découvrir le rugby autrement, via son éducateur Cédric Dubord. Ce

sport a longtemps été appelé « murder ball » (ballon meurtrier), en Amérique du Nord, tant le porteur de la balle devient une cible.

150 lycéens

Virginie Saumon a précisé que, durant la journée, « pas moins de 150 lycéens, et parfois même leurs enseignants, se seront frottés à la pratique du rugby en fauteuil roulant ». Vidéos, mise en pratique, carambolages de fauteuils, gestion du déplacement et de l'échange de balle (ballon de volley), les lycéens se sont vite trouvés

en difficulté. Mathéo et Tyson, élèves en CAP menuiserie, trouvent les sportifs handicapés « particulièrement courageux et surtout performants, avec une forme physique et mentale impressionnante ».

Si l'équipe d'EPS place parfois ces élèves en situation de handicap, en leur bandant les yeux pour pratiquer l'escalade, cette initiative aura montré à tous ces jeunes que si le handicap reste difficile, la pratique sportive, qui se joue aussi à haut niveau, peut aider à l'insertion.

Jean-Paul Populu de La Forge



Duros Escalade, le Lions Sauternes et Kiwanis Langon-Graveland œuvrent tous pour l'intégration par le sport. J.-P. P. D. L. F.

De l'escalade pour tous

Si l'assemblée générale du Duros Escalade, jeudi dernier, pouvait être perçue comme ordinaire, salle du 14-Juillet, Jérôme Malsch, le président, a rapidement expliqué le tournant éducatif que négocie actuellement l'association. L'escalade est un sport peu médiatisé, mais le club compte tout de même plus de 130 licenciés et offre des entraînements tous les soirs de la semaine, à la halle Duros, grâce à une dizaine d'encadrants bénévoles. En outre, le club dénombre 50 % de jeunes parmi ses adhérents, ainsi qu'une parité quasi parfaite entre les filles et garçons.

Mais Duros Escalade négocie actuellement un virage avec l'admission, en ses rangs, de trois jeunes, âgés de 8 à 15 ans, non ou mal-voyants, qui auront besoin d'une prise en charge individuelle : harnachement, guidage... L'association sportive se doit donc de proposer un accompagnement adapté et a revu son budget

de fonctionnement à 2 800 euros, avec la nécessité de se tourner vers différents partenaires (Département et Ville).

2 000 euros de dons

Cette réunion s'est déroulée en présence de Marie-Anne Bou, présidente des Kiwanis Langon-Graveland, très engagée dans l'aide auprès des enfants, et Gilles Ribeil, président du Lions de Sauternes. Un don de 1 200 euros pour le Lions et 800 euros pour les Kiwanis permettra ainsi à Timéo, Noa et Maël de pratiquer leur sport en toute sécurité. À noter que Duros Escalade reçoit en sa structure des élèves d'un Institut thérapeutique éducatif et pédagogique (Itep) pour mal-voyants. Une volonté du club de participer ainsi à l'intégration de tous par le sport.

J.-P. P. D. L. F.

Cotisation annuelle de 81 à 92 euros par an. Site Internet du club : duros-escalade.com